

# LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

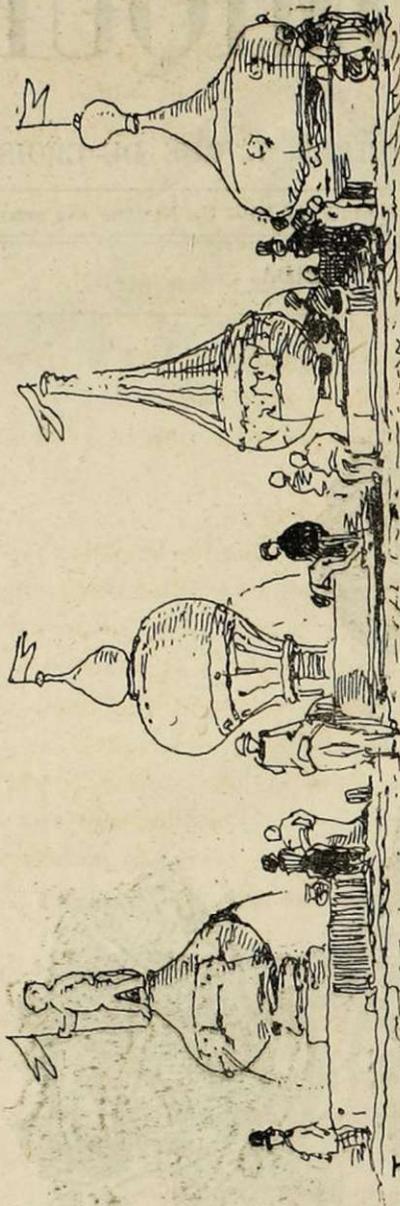
Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

DRAMES DE L'AMOUR, par A. ROBIDA.



— Tu as vu ceci... tu as entendu cela... Ah mais, tu sais, il ne faudrait pas me faire d'histoires, moi, je suis pour la désunion libre!

DÉCOUVERTE DE CARPENTRAS.



Ce qui frappe l'attention en arrivant dans l'ancienne capitale du Comtat, c'est une collection de Poires — fontaines de la plus belle eau, — c'est le cas de le dire ! Pour être juste, avouons que deux ou trois, — la fontaine de l'Ange, par exemple, ne manquent pas de cachet.



Poussé par l'ambition d'obtenir une forte récompense de la Société de Géographie, je m'arrache à mes amis en larmes pour aller explorer ce fameux Carpentras si souvent signalé par les chansonniers et vaudevillistes.

# PETITE SALADE

## LES VÉRITABLES VICTIMES DU KRACH

### I

LE BOUDOIR DE FRISSETTE, RUE BRÉDA

Plusieurs jeunes personnes sont réunies ; elles ont l'air profondément abattu.

Cora entre en faisant claquer furieusement la porte après elle.

FRISSETTE. — Eh bien ! quoi de nouveau, madame ?

CORA. — C'est une indignité ! je suis volée comme dans un bois. Figurez-vous qu'il sort de chez moi.

FRISSETTE. — Lequel des deux il ?

CORA. — Le petit vicomte.

FRISSETTE. — Ah ! le vicomte de la Vilette... Encore un qui ne descend pas des croisés. Ses aïeux ont gagné leur fortune dans le quartier dont il porte le nom.

CORA. — Ça m'est égal, l'argent n'a pas d'odeur... mais le vicomte s'est conduit comme un véritable goujat.

FRISSETTE. — Je devine...

CORA. — Il s'est laissé ruiner !

TOUTES. — Lui aussi !

CORA. — Il m'avait promis un petit hôtel aux Champs-Élysées et deux pur-sang... J'en rêvais depuis un mois, et puis... crac !...

FRISSETTE. — Le Krach !

CORA. — Les hommes sont des monstres !... Comme s'il n'aurait pas pu attendre après pour se ruiner.

TOUTES. — Hélas !

CORA. — Je le vois encore arrivant chez moi, l'air sombre. — Eh bien ! le petit hôtel est acheté, lui criai-je ? — Ah ! oui, je t'en fiche ! je suis ruiné, je n'ai plus un radis ; aussi, je suis obligé de me mettre au régime des pommes de terre.

FRISSETTE. — C'est comme mon baron.

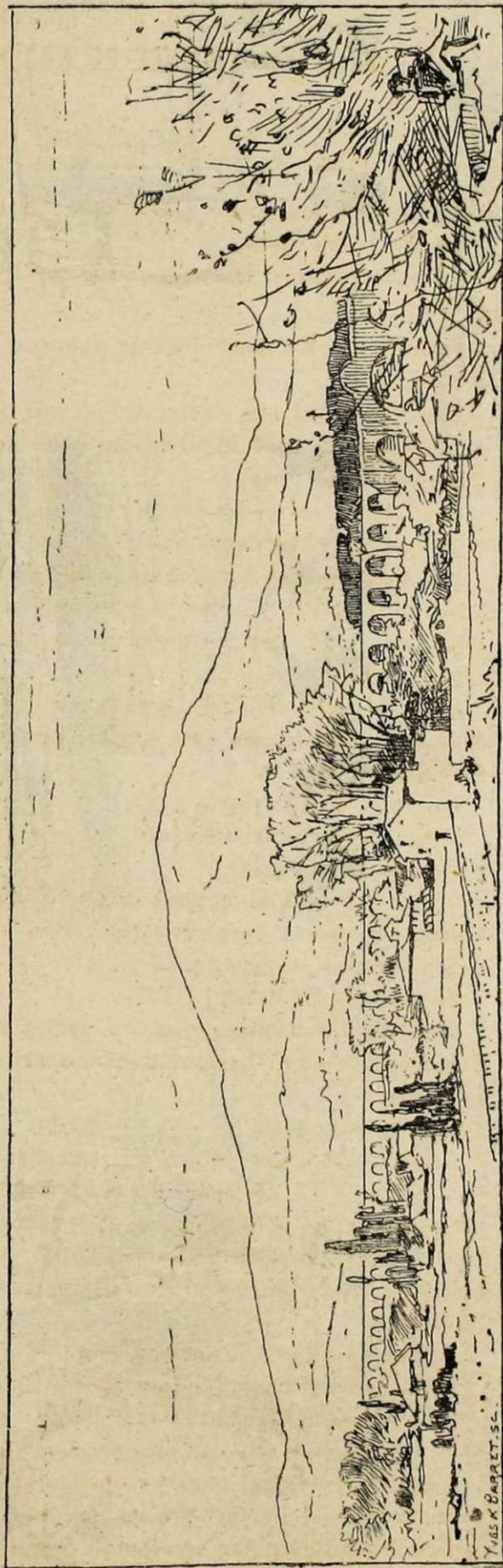
CORA. — Le vieux de la Houpette est ruiné ?

FRISSETTE. — Il liquide.

CORA. — Cristi ! il n'était déjà pas si solide.

FRISSETTE. — Voici bientôt quinze jours que je porte la même robe ; je n'ai plus rien à me mettre !... Et pas moyen de s'adresser au couturier !...

DECOUVERTE DE CARPENTRAS.



Des promenades extérieures, on découvre des paysages d'une allure presque italienne, — le mont Ventoux, l'aqueduc. C'est un peu classique, peut-être, et un peu vieux jeu; ce qui prouve que la nature n'est pas toujours naturaliste.

Si encore j'avais des dettes, ça constituerait toujours une première mise de fonds.

TOUTES. — Oh! les hommes!.. nous sommes volées!

FRISSETTE (à Cora). — Mais tu as encore le vicomte de la Grumelière.

CORA. — Ah! oui, il m'a écrit la semaine dernière qu'il ne lui restait plus qu'une somme de trois francs cinquante, et qu'il la croyait insuffisante pour faire mon bonheur.

FRISSETTE. — De sorte que te voilà entre deux vicomtes...

CORA. — Inoccupée.

PAQUITA. — Ce sont des monstres; le mien m'a envoyé l'autre jour un billet ainsi conçu: « L'union gênée râle; nous nous reverrons dans une liquidation meilleure. » Il avait encore l'air de prendre la chose gaiement, l'infâme!

TOUTES. — Il faut nous venger!

CORA. — Fondons une société, à notre tour.

FRISSETTE. — Oui, seulement sans capital!...

CORA. — Bast! ce n'est pas nécessaire, pourvu qu'il y ait des intérêts.

II

CHEZ LE PETIT GASTON DE BOISFENDU

*Un entresol luxueusement meublé.*

GASTON (apercevant un visiteur qui entr'ouvre la porte de sa chambre à coucher). — Ah! c'est vous, mon bon monsieur Giganouze.

M. GIGANOUZE. — Pour vous servir, pour vous servir.

GASTON. — Sçyez-vous, je vous prie.

M. GIGANOUZE. — Monsieur, c'est votre petite note... votre petite note, monsieur.

GASTON. — Vous devez être un peu fatigué.

M. GIGANOUZE. — Point; je n'ai pas eu si haut à monter... un entresol.

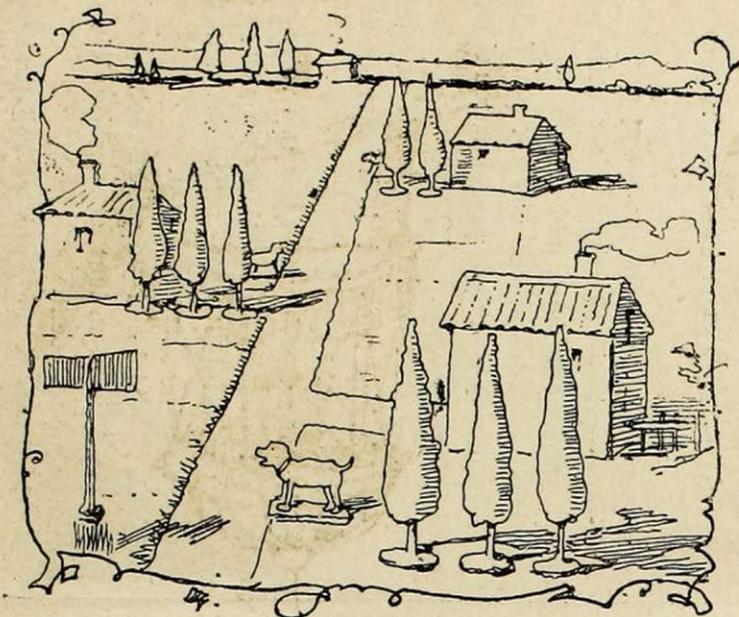
GASTON. — Oh! vous l'avez monté si souvent que cela fait bien trois fois la hauteur de la colonne Vendôme.

M. GIGANOUZE. — Je vous apportais votre petite note, c'est pour les vêtements qu'on vous a faits dans le courant de l'année; total seize cent deux francs soixante-quinze centimes.

GASTON. — Ah! ah! me voilà exactement fixé; j'aime la précision en tout, et ces soixante-quinze centimes me touchent.

M. GIGANOUZE. — Je vous les rabattrai, mon-

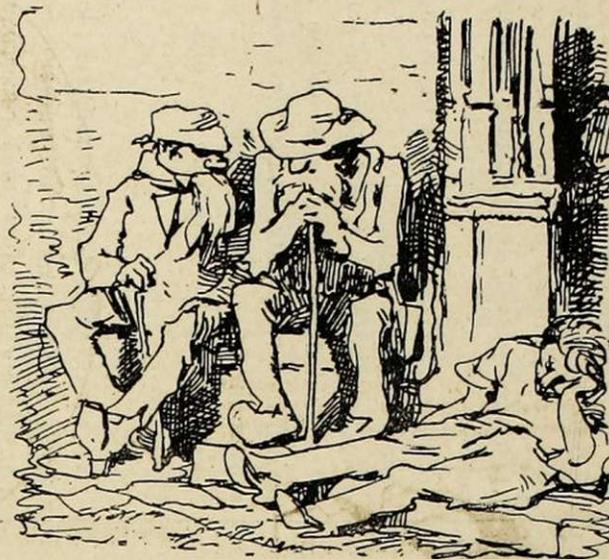
## DÉCOUVERTE DE CARPENTRAS.



Vus à distance, les susdits paysages sont fallacieux; si l'on sort de la ville pour en goûter les délices, voici ce qu'on trouve généralement. Ces bons provinciaux ont une tendresse pour les cyprès, ce qui donne à la campagne une gaieté vaguement modérée.



Déception! elles ne portent pas la coiffure d'Arles! Elles sont de Carpentras, cependant!



Cà et là, le long des vieux murs se *cagnardent* de vrais lazarones en guenilles, béquillards, loqueteux, cour des miracles qui se grise de soleil et de farniente. Quelquefois — pas souvent, — l'un d'eux se dérange pour mendier, — car enfin, il faut bien faire quelque chose de temps en temps!



La mode du cache-nez sévit avec rigueur dans toutes les classes et dans tous les partis: puisse-t-elle les rapprocher, ô mon Dieu!



Plus de décroisseurs que de bottines. Ils se plaignent qu'il n'y a jamais de boue: Quel sale climat!



ENVIRONS. — LES PITONS DES TEMPLIERS.  
Comment! ces pauvres templiers avaient des *pitons* de ce calibre-là! Mais alors, quelle était la dimension de leur cache-nez?

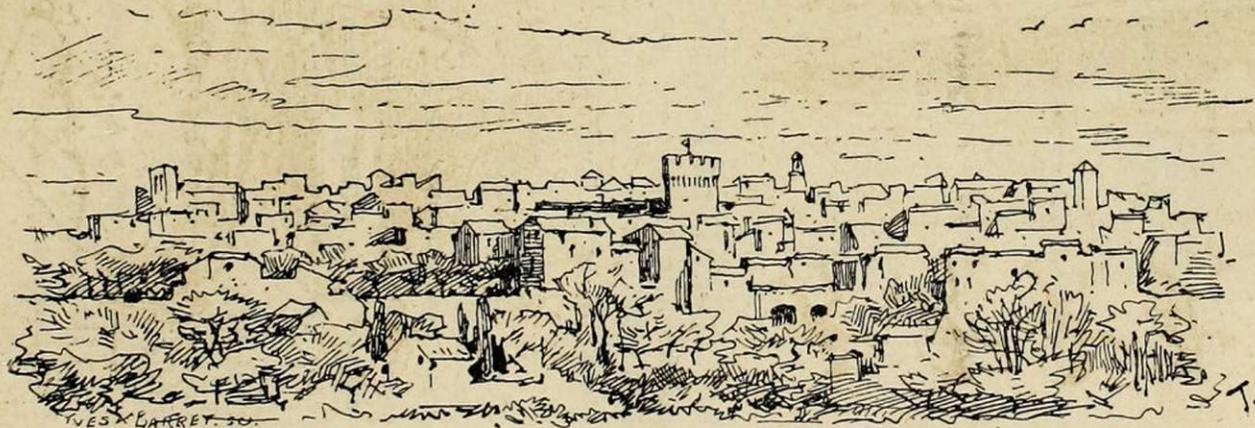
TABAC |



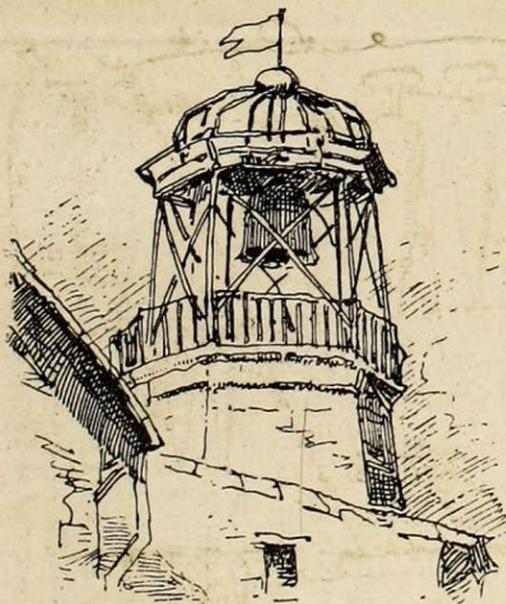
— Un timbre-poste, s. v. p?  
— Je n'en ai pas, monsieur, mais j'en vais avoir. Faudra-t-il qu'on vous l'apporte?  
(*Histoire*.)

Che-chez (Historique)

## DÉCOUVERTE DE CARPENTRAS.

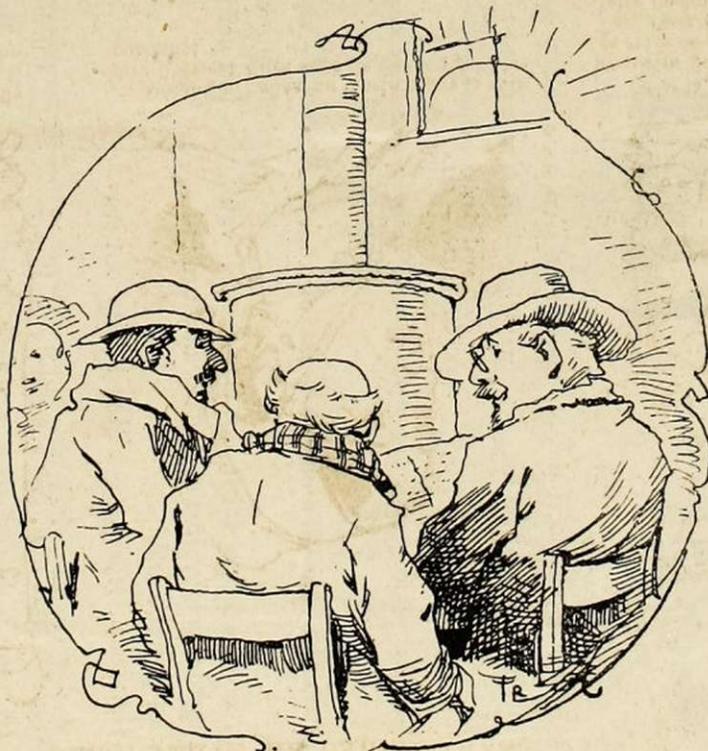


Quant à une vue de la ville, voilà! Mais ceci! c'est le vilain côté, — le côté des photographies, celui par où l'on voit la ville.



L'HORLOGE-BEFFROI.

De quoi faire rêver les archéologues... et les marchands de ferraille.



On aime à causer autour du poêle du café, allons! Surtout quand il ne fait au dehors que 25 degrés au-dessus de zéro.



Mon garçon de café. On remarquera que, pour le service, il ôte respectueusement son cachenez.

DÉCOUVERTE DE CARPENTRAS.



La marchande de journaux et de berlingots. Les berlingots, spécialité de Carpentras, ne sont pas les plus indigestes.



ADMIRANT LES SPLENDEURS DE LA VILLE

— Oie! Césarine, de ce beau fusil! —  
— que?  
— Zou! zou! Marius, partons, qu'il est peut-être çarzé, — té!



Il n'y a jamais, à Carpentras, de disputes entre cochers de fiacres.  
Il n'y a qu'un seul et unique fiacre.  
Il est soigneusement étiqueté : numéro 1.

sieur; donnez-moi seulement seize cent deux francs.

GASTON (*faisant un bond*). — Comment! vous venez me demander de l'argent!... aujourd'hui... après un pareil krack!...

M. GIGANOUZE (*effrayé*). — Mes habits ont craqué?

GASTON. — Mais non, pas vos habits, la Bourse.

M. GIGANOUZE. — Qu'est-ce que ça me fait.

GASTON. — Ça vous fait monter et descendre comme la note; puisque vous allez être encore obligé de remporter votre note, je ne paye pas.

M. Giganouze s'enfuit éperdu.

III

UN CAFÉ DU BOULEVARD

Un monsieur est assis tranquillement, dégustant un verre de chartreuse, un autre consommateur s'approche de lui et lui dit à l'oreille :

— Pardon, monsieur, si je vous dérange; je possédais cinq millions ce matin.

— Tant mieux pour vous.

— Oui, mais ce soir je n'ai plus un sou, c'est la faute du krack; j'ai même été obligé de laisser mon porte-monnaie à la Bourse pour parfaire la différence; vous ne pourriez pas payer mon bock?

LE MONSIEUR (*tout en payant*). — Sapristi! voilà le quinzième depuis ce matin, le krack m'a déjà fait perdre sept francs cinquante.

IV

UN CARREFOUR

Un mendiant s'approche de M. F. Mathieu.

— Mon bon monsieur, un petit sou, s'il vous plaît, rien qu'un petit sou.

M. F. MATHIEU. Après un krack pareil! vous voulez rire.

V

CHEZ BRÉBANT

Dans un cabinet particulier, sont réunis autour d'une table le vicomte de la Vilette, le baron de la Houpette, le vicomte de la Grumelière, Gaston de Boisfendu, etc...

Le repas est très animé.

LE VICOMTE (*au baron*). — J'espère que le krack ne vous a pas atteint.

LE BARON. — Je ne joue jamais à la Bourse.

LE VICOMTE. — C'est comme moi.

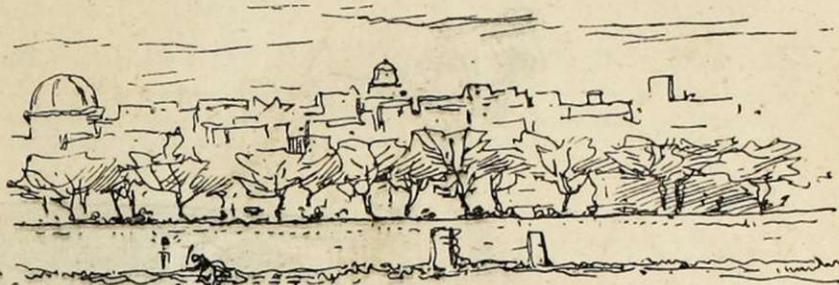
GASTON. — Du diable si je sais seulement ce que c'est qu'un report.

## DÉCOUVERTE DE CARPENTRAS (FIN).

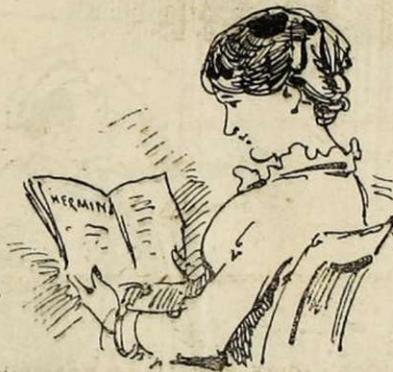


LA PORTE D'ORANGE.

Fort délabrée; mais que voulez-vous? M<sup>l</sup>les X... et Y... du théâtre des Folichonneries le sont bien davantage, et ni l'une ni l'autre ne porte d'oranges!



Le boulevard des *Platanes*, où la *société* se promène, où la musique municipale et la musique *l'Avenir* (rien de Wagner) rivalisent de doubles-croches. Le boulevard des *Platanes* est ainsi dénommé, parce qu'il est planté de superbes ormeaux.



*Hermine* est venue jusqu'ici! Allons, allons, le pays est encore civilisé!



CONCLUSION.

— Eh bien, comme dit l'autre,  
• ..... Ce sont là des contrées  
Habitables, en somme, et point hyper  
[borées.]

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DANS LES GARES

### LE TOUR DU MONDE

EN PLUS DE 80 JOURS

Texte et dessins par A. ROBIDA. — Jolie brochure in-8.

Prix : 2 fr.

### LES QUATRE REINES

Texte et dessins par A. ROBIDA. — Jolie brochure in-8.

Prix : 2 fr.

### UNE VIE DE POLICHINELLE

Charmant volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

### LE CLUB DES BILLES DE BILLARD

Charmant volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

### L'ENLÈVEMENT DE TULIPIA

Charmant volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

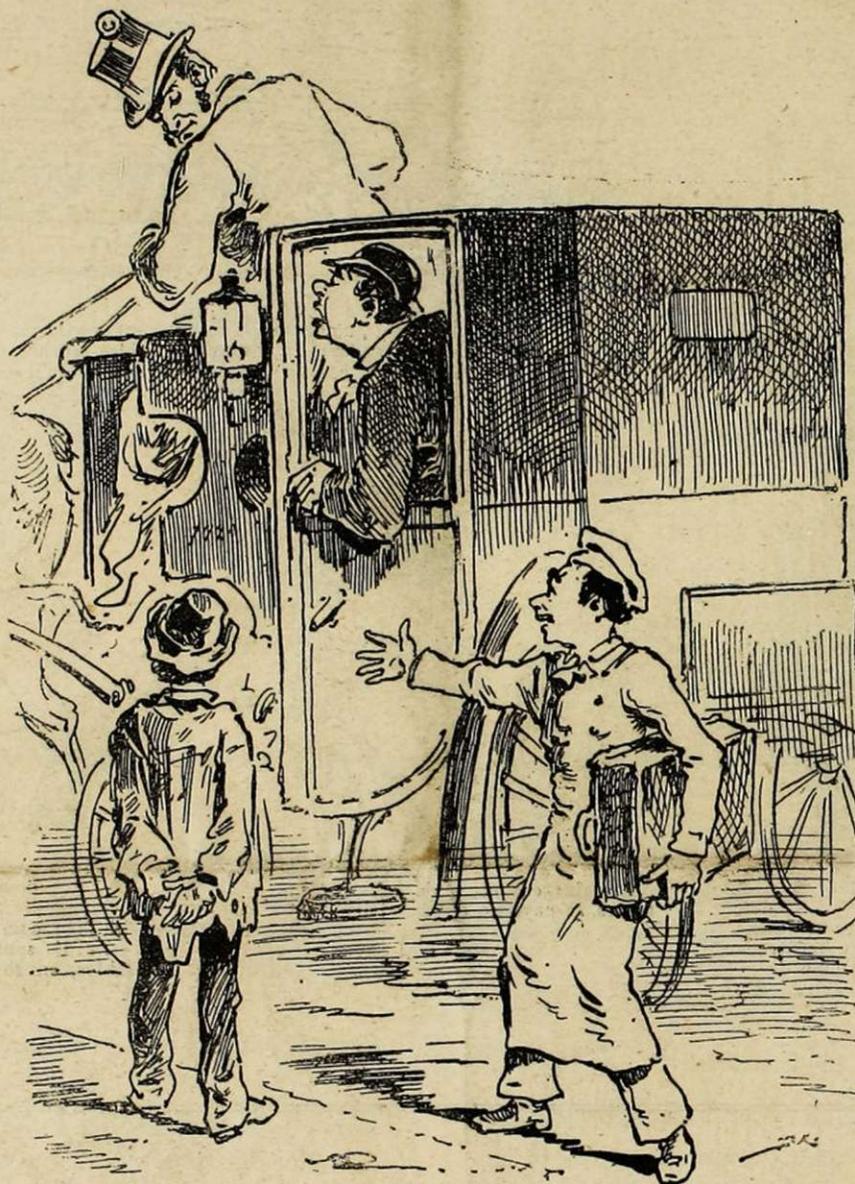
### UN PROCÈS

### HORRIBLEMENT SCANDALEUX

Joli volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

## LE PAVAGE A PARIS.



—Mais marchez donc, cocher!  
—Impossible de démarrer; depuis le pavé de bois, cocotte ne peut plus supporter  
la pierre, ni le macadam.

## LES PLAISIRS PARISIENS

**FOLIES-BERGÈRE.** — 8 heures 1/4. Tous les soirs:  
Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes.  
— Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Ex-  
centricités. — L. Mayeur et son orchestre.

**PALACE THÉÂTRE.** — Tous les soirs, 8 heures 1/2:  
Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

**MUSÉE GRÉVIN.** — Tous les jours, de 11 heures  
du matin à 11 heures du soir.

**ELDORADO.** Concert-spectacle tous les soirs, grand  
succès.

**BA-TA-CLAN,** tous les soirs à 8 heures, concert,  
spectacle.